

L'AGENDA

STRASBOURG

Conférence à l'École de management

► **AUJOURD'HUI.** L'EM Strasbourg, partenaire du festival numérique en Alsace « Bizz and Buzz », organise une conférence avis d'expert, ouverte au grand public : « La transformation numérique peut-elle s'appuyer sur les réseaux sociaux ? » Ce jeudi à 14 h 30 à l'EM Strasbourg (61 avenue de la Forêt-Noire) Inscription gratuite mais obligatoire via le lien suivant <http://bit.ly/confEM1703>

Cycle de conférences sur le bonheur

► **AUJOURD'HUI, JEUDIS 24 ET 31 MARS.** Faut-il être heureux ? La question est au cœur du cycle de conférences grand public sur le bonheur organisé par la Faculté de théologie protestante, la faculté de psychologie et la faculté de philosophie. Les deux premières conférences ont eu lieu les 3 et 10 mars. Les prochains rendez-vous :

- Ce jeudi 17 mars. Joie et bonheur. Sarah Schimchowitch : joie durable et psychologie positive. Régine Hunziker : Qohéleth – aucun renoncement au bonheur ! Palais universitaire, salle Pasteur (18 h-20 h).

- 24 mars. Bonheur, vertu et qualité de vie. Marie Frédérique Bacqué : partager son expérience subjective. La construction d'une échelle de qualité de vie par des personnes bipolaires. Répondant : Daniel Frey.

Anne Merker : ce qu'il nous faut : du bonheur à la vertu. Réflexions à partir de Platon et Aristote. Répondant : Karsten Lehmkühler. Palais universitaire, salle Tauler (18 h-20 h).

- 31 mars. Séance conclusive. Le bonheur : essais de définitions. Sarah Schimchowitch, Daniel Frey, Frédéric Rognon : Table ronde psychologie, philosophie, théologie. Palais universitaire, salle Pasteur (18 h-20 h).

Visite insolite de la cathédrale

► **VENDREDI 18 MARS.** Dans le cadre du projet d'établissement « École du cœur », le collège Saint-Etienne et l'APEL, organisent différentes actions au profit de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque. Une de ces actions est la visite insolite de la cathédrale, ce vendredi 18 mars de 19 h à 20 h 30. Nombre de places limité à 60 personnes maximum, réparties en 3 groupes qui visiteront des endroits particuliers en fonction du nombre de participants.

Inscription obligatoire sur apel.visitescathedrale@gmail.com

Les inscriptions seront définitives et confirmées dès réception au collège (2 rue de la Pierre-Large) de la contribution minimale de 15 euros par personne (chèque à l'ordre de l'Apel). Il reste des places !

Portes ouvertes à LISAA

► **VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 MARS.** LISAA, l'Institut supérieur des arts appliqués, 1A rue Thiergarten, organise des journées portes ouvertes vendredi de 14 h à 19 h et samedi de 9 h à 18 h. Au programme : visite de locaux, ateliers et conférences sur les formations et les métiers de la création.

STRASBOURG Lycée ORT

À l'école de l'entreprise

Propulsés dans la cour des grands, les élèves de seconde GT 2 de l'ORT sont en piste pour le championnat régional des mini-entreprises qui se tiendra en mai à Mutzig. Leur pépite ? De la confiture maison.

À u premier étage du lycée ORT, la salle de classe des secondes GT2 a des allures de ruche transformée en salon de dégustation. Sucrées ou salées, les confitures n'attendent qu'à être goûtées. Sur le mur, un slogan annonce la couleur : « *Délices du Palais*, c'est plus qu'une confiture, c'est un voyage ». Entourés de leurs professeurs Corinne Haenel et Gisèle Guillot, les élèves devenus entrepreneurs accueillent, ce mardi, des invités de marque : Georges Waltz, président de l'association *Entreprendre pour apprendre* (EPA) et ancien président régional de la CGPME, mais aussi Claude Sabbah, le directeur de l'ORT Strasbourg et Jacques Zucker, parrain de la mini entreprise. *Délices du Palais* a beau être une mini entreprise, cette dernière a son PDG (David), une adjointe (Jessica), une secrétaire (Lucie), un directeur du marketing (Pierre-Louis), une directrice commerciale (Ilana), des comptables (Claire, Valentin et Simon) et une directrice du design (Yasmine). Entre la production et la mise sur le marché, tout ce petit monde a bien mené sa barque



L'entreprise créée par les élèves produit et commercialise des confitures. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

STRASBOURG EN 2019

L'association *Entreprendre pour apprendre* (EPA) accompagne des projets de mini entreprises dans les collèges, lycées, CFA et établissements de l'enseignement supérieur. Après Londres (2013), Tallinn (2014), Berlin (2015), c'est Strasbourg qui accueillera en juillet 2019 le championnat d'Europe des mini entreprises, événement majeur européen sur l'entrepreneuriat et la jeune génération. Trente-neuf pays participeront aux épreuves. L'occasion de promouvoir la dimension européenne de Strasbourg.

depuis la rentrée de septembre. Du choix du nom de la « marque » aux démarches auprès des banques, en passant par la définition du tissu (avec l'entreprise d'insertion Vétis) qui habille les pots de confiture : il a fallu tout bâtir de A à Z jusqu'au business plan. Les entrepreneurs en herbe ont reçu l'aide précieuse de Lobna Liverneaux, de Cuisine Emotionnelle, qui leur a soufflé des recettes... Les fruits et légumes ont été épluchés par les élèves eux-mêmes, avec un sérieux coup de pouce des Petits Frères des Pauvres qui ont fait goûter quelques échantillons à leurs pensionnaires. Le tout sous l'œil de lynx du chef Émile Jung qui reconnaît, dans un petit mot adressé aux lycéens,

« avoir goûté leurs confitures variées et riches en saveurs. » Comme toute entreprise qui

veut faire parler d'elle, les élèves ont tenu à présenter leur projet en langue des signes,

avec le concours de Dominique Bengio qui en a assuré l'apprentissage à quelques lycéens.

Claude Sabbah s'est dit « très fier de ce travail d'équipe qui a permis aux uns et aux autres de se rendre compte que la société est multiple. » Admiratif, Georges Waltz a donné rendez-vous aux jeunes entrepreneurs le 11 mai prochain à Mutzig pour le championnat régional des mini entreprises. Pour cette année scolaire 2015-2016, 72 mini entreprises ont été créées dans les deux départements du Rhin, représentant plus de 1 200 jeunes de 14 à 25 ans, 150 enseignants et de nombreux parrains.

DOMINIQUE DUWIG



De gauche à droite, Georges Waltz, Claude Sabbah et Jacques Zucker. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

NEUHOF Consultation citoyenne

Le jardin des possibles

La semaine dernière, les habitants du Neuhof étaient invités à penser l'avenir du terrain voisin des locaux du centre socioculturel de la rue Georges-Epstein. Un espace, aujourd'hui jonché d'ordures, à réinventer.

« **UN BARBECUE FIXE**, en pierre », « un parc pour les enfants », « des bancs », « un jardin » : parmi les quelques habitants qui ont répondu à l'invitation du CSC, les idées fusent.

C'est justement l'idée. Avec l'association strasbourgeoise Apollonia, dont l'ambition est d'amener l'art dans les projets de réaménagements du territoire, et Bellastock, une association parisienne d'« architecture expérimentale », le CSC souhaite associer les habitants au futur de ce terrain vague et donner libre cours aux imaginations. Ce qui n'est pas si simple.

À l'heure actuelle, le terrain qui longe l'imposant immeuble de la rue du Vercors est

jonché d'ordures en tous genres. Difficile, de rêver à des plants de tomates là où des sacs en plastique côtoient en parfaite anarchie emballages de barres chocolatées, épluchures... ou boîtes de jeux vidéo.

Dépasser la question des déchets

Sollicités dès la première journée de consultation, les enfants eux-mêmes ont eu du mal à dépasser ce frein important pour entrevoir ici un avenir nouveau.

Pour donner de la valeur à cet espace, les acteurs du projet savent qu'ils devront nécessairement se pencher sur cette question. « Jeter ses déchets par la fenêtre, c'est une façon de s'approprier les lieux, mais une façon négative. Il faut donner du sens à ça », analyse d'emblée Simon Jacquemin, architecte chez Bellastock. Pourquoi pas en utilisant le biais artistique et/ou la sensibilisation aux risques, entrevoit-il à l'issue de deux journées de diagnostic qui ont permis de poser



Le terrain voisin du CSC : une page blanche à écrire avec les habitants. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

les premiers jalons d'un projet au long cours, ambitieux et collaboratif.

« Tout le monde a envie de passer à l'action, résume l'architecte. Il faut montrer que la transformation a effectivement lieu et susciter l'intérêt

pour le projet » à travers une série d'actions qui seront définies prochainement.

De la quasi-décharge sauvage d'aujourd'hui pourrait prochainement émerger un lieu de partage intergénérationnel à s'approprier. D'ici là, le proces-

sus est au moins aussi important que le résultat, jugent les différents acteurs. Et « il faut accepter la possibilité de se planter, prévient Simon Jacquemin. Ça tombe plutôt bien pour un jardin. »

HÉLÈNE DAVID